18

Messieurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Permettés moi de Vous adresser un discours que j'ai prononcé publiquement le 15 de ce mois sur la necessité de l'Etude de l'architecture. Voüé par état a l'education de mes concitoïens, Je sens toute l'étendue des obligations qu'exige ma profession. Je ne puis mieux faire Messieurs, que d'élever ma foible Voix jusqu'à Vous, pour obtenir Vos lumieres, et Vos conseils sur le plan d'un projet qui paroît interesser la Société en general. les belles Lettres, les Sciences, et les arts ont un enchainement intime. si Vous applaudissés a mes Vües je ne me croirai pas tout a fait indigne de l'honneur que je me procure aujourd'huy en Vous assurant qu'on ne peut etre avec un plus respectueux attachement

Messieurs

Votre tres humble et tres
obeïssant Serviteur
Blondel

ARC 60 d. 1 n° 18

A Paris le 17 Juin 1754